tems, il ne peut regarder qu'avec un mépris parfait la foiblesse qui court après les mensonges de vogue, pour se fabriquer une célébrité éphémere & toujours ignominieuse aux yeux des gens instruits. On verra les grands hommes noircis par des calomnies atroces, reprendre, fous sa plume, les traits de l'honneur & de la vertu; les événemens se montrer sous les vrais points de vûe où ils doivent être envifagés; la cause des révolutions découverte dans des combinaisons où les écrivains du jouraffectoient de ne pas la voir; enfin la marche simple & imposante de l'histoire, substituée aux petites phrases & aux petits moiens de tant de pédans, que l'ignorance décore du nom d'historiens.



Lettre à l'Auteur de ce Journal

E que vous avez dit à deux reprises contre la préscription des causes criminelles en France, m'engage à vous donner connoissance d'un passage remarquable de Mr. Muyard de Vouglans, qui nous instruit parfuitement sur cette matiere dans ses Instituts au droit criminel, imprimés à Paris en 1757. Voici comme s'exprime cet auteur justement célebre. P. 3, c. 4, 4. Suivant la disposition du droit, toutes sortes de crimes peuvent cette esse cfucés par le laps d'un certain tems